

# La mini-Rome de l'Empire

### Retour sur la conquête de Vesontio par Jules César et la transformation de la ville en véritable cité romaine

**E**n 58 avant notre ère, Jules César arrive sur les bords du Doubs à la tête de ses légions. Le conquérant de la Gaule découvre une ville idéalement nichée : « La place possède en abondance tout ce qui est nécessaire pour faire la guerre. Le Doubs entoure presque la ville entière d'un cercle qu'on dirait tracé au compas. L'espace que la rivière laisse libre ne mesure pas plus de 1 600 pieds et une montagne élevée le ferme si complètement que la rivière en baigne la base des deux côtés. » Le stratège s'en empare – la ville tombe sans résister.

Son destin en est bouleversé. Elle devient une capitale régionale de l'Empire, un centre politique, religieux et militaire, rayonnant de la Franche-Comté à l'Alsace et à une partie de la Suisse et de l'Allemagne.

« La ville gauloise de bois et de torchis se transforme en ville de pierre », raconte l'archéologue Christophe Gaston. En l'espace de quatre-vingts ans sont érigés des temples, un sénat,

un forum, des maisons avec de larges vestibules, des bassins et des jardins. Une vraie ville italienne ! « Les Romains font de Vesontio une vitrine de leur mode de vie, une Rome en miniature », explique Antonio Gonzalez, professeur d'histoire à l'université de Franche-Comté. Leur but ? Connaître les réfractaires des bienfaits de la présence romaine.

Et ça marche ! Le peuple des Séquanes se rallie à la cause et à la culture romaines. Les élites apprennent le latin et font carrière dans la nouvelle administration. Elles adoptent même la cuisine à l'huile d'olive. C'est alors le début d'une période de prospérité qui durera quatre siècles. Ensuite, à partir du III<sup>e</sup> siècle, les frontières de l'Empire sont assaillies. Et des hordes de brigands sèment, un peu partout, la terreur. Pour se protéger, les habitants se rassemblent sur les hauteurs. « Vesontio est maintenant une petite ville repliée sur elle-même », résume, en 364, l'empereur Julien. L'âge d'or n'est plus qu'un souvenir. »



## Les grandes dates

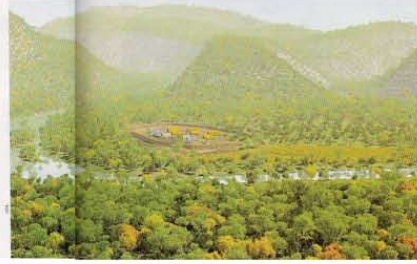
- **58 avant J.-C.** Jules César s'empare de la ville.
- **50 avant J.-C.** Vesontio est « colonie latine ». Les habitants ont le droit de se marier avec des citoyens romains et de mener une carrière politique à Rome. La ville s'urbanise.
- **52** Jules César pacifie Vesontio et en fait une capitale régionale. Elle prospère sous Marc Aurèle.
- **III<sup>e</sup> siècle** L'Empire romain subit des invasions étrangères. Il souffre aussi de tensions internes. Nommée « centre de la grande Séquanie », Vesontio devient une place militaire importante.
- **IV<sup>e</sup> siècle** déclin de l'Empire. Le délitement est généralisé. Vesontio n'y échappe pas. »

## L'expo de l'Histoire

Le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, jusqu'au 23 décembre, l'exposition **De Vesontio à Besançon**. Un parcours à travers l'histoire de la cité, des néandertaliens à l'époque moderne. A ne pas manquer, parmi les découvertes archéologiques visibles pour la première fois, une splendide mosaïque romaine de 68 mètres carrés. Découverte en 2004 à l'emplacement du collège Lumière, puis restaurée, elle comporte en son centre la représentation du monstre Méduse, dont seule une partie du visage a survécu au temps. »



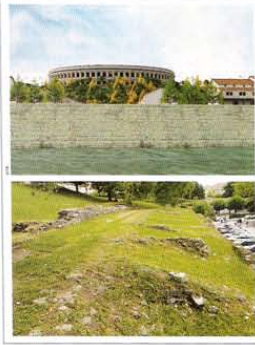
Evolution de la cité bisontine, avec, à droite, l'époque préhistorique, à gauche, l'époque gauloise, et, ci-dessus, l'époque romaine.



Les reconstitutions de ce dossier ont été réalisées par Antonio Gonzalez, professeur d'histoire romaine, Georges Tirolo, ingénieur à l'Inra, Pierre Rupp et Loïc Thiéron-Lopez, sur des informations fournies par l'Institut national de recherches archéologiques préventives et le service régional de l'archéologie de Franche-Comté.

# Sous les pavés, Vesontio

### En images de synthèse, les principaux vestiges romains de la cité bisontine reprennent vie. Visite virtuelle et points de repère



## L'amphithéâtre

**D**uels de gladiateurs, défilés d'animaux, reconstitutions de paysages exotiques... Les Bisontins avaient de quoi se divertir. Construit au II<sup>e</sup> siècle, l'amphithéâtre accueillait 20 000 spectateurs alors que la ville comptait, probablement, entre 5 000 et 10 000 âmes ! « On venait de loin assister aux spectacles », explique Agathe Legros, conservatrice du patrimoine au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. De cet ouvrage – aussi grand que celui de Nîmes ou d'Arles – il ne reste que quelques traces dans le square de la rue Marizac, près du lycée Condé : des parties du mur qui soutenaient les gradins, à moitié recouvertes par la pelouse ; quelques travées. Et un espace toujours vide et ensablé, à la place de l'ancienne arène, là où se déroulaient les jeux. De nos jours, il est réservé – clin d'œil de l'Histoire – aux fêtes foraines. »



## La domus du collège Lumière

**V**esontio était-elle, dans l'Antiquité, un repaire de riches ? Pas impossible. Les dernières fouilles ont exhumé une série de splendissimes demeures. A l'emplacement du collège Lumière, sous la rue de Lorraine, les archéologues ont, par exemple, découvert en 2004 une villa – domus – datant du III<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, avec des sols recouverts de mosaïques représentant notamment Neptune sur son chat (voir la photo). Son propriétaire disposait d'un jardin de 480 mètres carrés, égayé par des bassins et des colonnades. Idéal pour se reposer... l'été ! Car ce palais de style méditerranéen, construit sur les bords du Doubs, était gubier adapté aux rigueurs de l'hiver. Du coup, des historiens supposent que la villa serait peut-être uniquement à des réceptions : « n'y a, en effet, retrouvé ni système de chauffage ni latrines. »



## Le pont romain

**P**our traverser le Doubs, les Romains bâtissent un pont en pierre qui servira pendant deux mille ans, avant d'être détruit... en 1953. Un patrimoine inégalement démolit l'été cet ouvrage, il ne reste plus qu'une pile, seule et abandonnée, qu'on peut encore apercevoir sur le quai, sous la voûte du pont Battant moderne. »



## Le cardo maximus

**L**es Romains bâtissent leurs villes régulières à la main. Ils tracent des rues parfaitement rectilignes et parallèles, qui sont coupées par des axes perpendiculaires. Au centre du quadrillage se trouve le forum, cœur politique et commercial



de la cité. Le réseau antique a laissé son empreinte sur le centre-ville de Besançon. L'actuelle Grande Rue correspond à l'ancienne voie centrale romaine, bordée de portiques à colonnades, surmontées à l'époque de demeures. (voir l'image). Les rues des Granges et Mégevand sont également issues du plan romain. »



## Le forum

**O**n connaît assez mal le forum – cœur religieux et administratif de la ville. Il était sans doute composé

de trois ensembles. Le premier était voué aux cultes, avec son temple à l'empereur ; dans l'allée où se trouve l'hôtel Régina (à la hauteur du numéro 91 de la Grande



Rue), on peut encore voir une façade du podium romain, butte artificielle sur laquelle était lue le temple. Le deuxième avait, sans doute, un rôle commercial – le forum

venale. Enfin, la dernière partie, à vocation probablement religieuse, formait un demi-cercle, dont il reste une poignée de colonnes, dressées dans le square Castan. »